

Le parfum dans l'Église

A plusieurs moments de la divine Liturgie, le prêtre et le diacre offrent de l'encens : avant la liturgie, pendant la liturgie, avant de lire l'Évangile... C'est même une caractéristique de l'office chrétien, surtout dans l'Église orthodoxe. On parfume le Christ trônant sur l'autel et présent dans son icône, ainsi que les saints et la Mère de Dieu également présents.

On parfume les personnes présentes dans l'assemblée des baptisés.

Comme la communion, l'encensement n'est pas anonyme : le prêtre regarde les visages.

Parfumer quelqu'un, c'est reconnaître qu'il existe et qu'il est important.

L'eau

Le Vendredi saint, on parfume le tombeau du Christ et les fidèles avec de l'eau pure parfumée, souvent de l'eau de rose.

L'huile

Oindre signifie enduire d'huile. On oint, avec le signe de la Croix, les personnes, les objets, l'autel, les parties de l'église.

Les femmes Myrrhophores (porteuses de parfum) sont allées au tombeau du Christ pour oindre son corps. C'était la tradition de parfumer le corps du défunt et de l'oindre pour l'honorer et le conserver. Dieu dit à Moïse : "Tu feras de l'huile, mélange parfumé, une huile d'onction sainte." (cf. Exode 30)



Dans l'Église, comme dans la Bible, le support du parfum est, non pas l'alcool, mais l'eau, l'huile et l'encens.



L'encens

La lumière et le parfum sont les deux offrandes de base de la prière traditionnelle. On allume un cierge et on fait brûler de l'encens dès que l'on prie, même à la maison.

L'encens exprime l'unité du peuple par l'unicité de son parfum. C'est pour cela que l'on évite les parfums individuels dans l'église. Nous avons une unité de foi, et une unité vécue : nous avons une respiration commune, un seul souffle, un seul Esprit et un seul parfum.

"Que ma prière s'élève comme l'encens devant Toi"
(Psaume 140)